

tions. L'année dernière, le comité a été constitué; cette année, on s'engage à formuler des propositions en vue d'une réforme. L'année dernière, on s'était engagé à constituer un comité chargé d'étudier la procédure et l'organisation du Parlement. Ensuite, deux longs alinéas traitent du commerce:

Notre pays connaît un taux élevé de croissance économique. Les échanges commerciaux augmentent.

Tout cela est vrai. C'est vrai parce que sous le régime Diefenbaker... (*Exclamations*) nous avons pris des mesures pratiques en 1960...

Le très hon. M. Pearson: N'était-ce pas un régime conservateur?

Le très hon. M. Diefenbaker: ...et ils n'ont rien ajouté de particulier. Ils ont simplement accepté et enveloppé nos programmes qu'ils avaient critiqués. (*Applaudissements*)

M. Nielsen: Le régime Pearson n'a rien fait.

Le très hon. M. Diefenbaker: Monsieur l'Orateur, je regarde les Mamamouchis qui occupent les banquettes ministérielles. Que personne n'ait de crainte, l'expression n'est pas antiparlementaire; elle signifie simplement...

L'hon. M. Nowlan: Stupides et pétrifiés.

Le très hon. M. Diefenbaker: ...des personnes qui se sont proclamées de grands personnages. Qu'ont dit ces gros bonnets lorsque nous étions au pouvoir? Ils ont dit qu'ils allaient mettre fin à la stabilisation du dollar et qu'il ne fallait pas commercer avec la Chine communiste. Je pourrais énumérer tout ce qu'ils ont critiqué, ce qui est maintenant devenu la pierre angulaire de leur politique. Qu'offrent-ils dans le domaine agricole? Ils devaient nommer deux ministres de l'Agriculture, et maintenant, nous en avons un qui n'est jamais ici. Cela n'est pas tout à fait juste; il fait un arrêt ici entre deux voyages. Parfois, il daigne venir. Dans quelle situation se trouve l'agriculture par tout le pays? Que fait le gouvernement devant la chute du prix du blé? Quelles mesures prend-il? Où en est le prix de \$2 le boisseau de blé, que l'on a promis, que tous ces honorables messieurs ont approuvé en 1963, et que le ministre de l'Agriculture a répudié en janvier 1965? Qu'a-t-on fait? Quelle ligne de conduite le gouvernement a-t-il suivie en vue d'accroître les marchés pour nos produits agricoles?

[Le très hon. M. Diefenbaker.]

Il n'y a qu'une réponse: le gouvernement actuel s'est fourvoyé si souvent qu'il n'a jamais pu présenter quelque mesure efficace à la Chambre.

Que renferme le discours du trône? *Something, something new, something borrowed, something blue.* Du vieux, du neuf et de l'emprunté, quoi! Des Américains, le gouvernement a emprunté l'excellente idée d'un contingent de jeunes. Il a aussi décidé d'emprunter et d'adapter au Canada le programme général de lutte contre la pauvreté. Je suis curieux d'entendre le premier ministre nous expliquer comment le gouvernement se propose d'atteindre cet objectif, si ce n'est grâce au principe ordinaire de l'accroissement des échanges commerciaux et de la réduction des coûts, de manière à permettre aux fabricants canadiens de soutenir la concurrence sur les marchés mondiaux.

Une voix: Que dire de la taxe de vente?

Le très hon. M. Diefenbaker: Pendant le temps à ma disposition, j'ai examiné le programme, monsieur l'Orateur. C'est un sommaire de travaux incomplets. C'est un résumé de promesses pour l'avenir, de politiques irréalisables et de programmes inachevés. Ce matin, j'ai entendu le rédacteur du *Citizen* faire, à ce sujet, des observations empreintes de népotisme. A l'entendre, on croirait que le discours du trône a eu l'effet d'une bombe sur le Parlement. Au lieu de programmes positifs, détaillés et constructifs, on nous a servi de vagues généralités, sauf dans un cas particulier sur lequel je reviendrai.

Dites-moi, monsieur l'Orateur, n'avez-vous pas cherché en vain, dans ces prétendus vastes programmes à longue portée, quelque moyen d'assurer un million et demi de nouveaux emplois d'ici trois ans? N'avez-vous pas cherché en vain des programmes et des politiques destinés à relever le revenu de tous les Canadiens par la mise en valeur des ressources? Une nouvelle politique d'immigration pour encourager les compétences dont nous avons besoin à venir s'établir au Canada? Qu'a-t-on fait, je vous le demande, pour éliminer le marasme économique et la misère rurale? On se borne, dans ce discours, à énoncer un objectif, puis à prendre bien garde de ne rien indiquer sur la façon de réaliser ces promesses éphémères.

● (3.40 p.m.)

Il y a plus, et j'en parlerai tout particulièrement. A-t-on cherché à remédier à la situation difficile des étudiants universitaires touchés par une nouvelle augmentation des frais de scolarité, tout en respectant la juridiction exclusive des provinces en matière d'éducation? Où sont les 10,000 bourses d'études? Où sont-elles?